CHRISTIAN GERONDEAU 24 février 2016

POURQUOI IL N'EST PAS POSSIBLE DE CROIRE LE GIEC

Ayant écrit plusieurs livres sur l'écologie et plus particulièrement sur le climat, j'ai progressivement évolué pour arriver à la conclusion qu'il était impossible de faire confiance au GIEC. Ce n'était pourtant pas ma position de départ puisque je commençai mon premier livre sur le sujet par la phrase suivante : *« Qui pourrait sérieusement nier que nous connaissons depuis deux décennies des hivers, des printemps, des étés et des automnes anormalement chauds ? Les écologistes ont raison lorsqu'ils proclament la gravité des dangers qui menacent la planète…»*

L'Énergie

Si j'ai maintenant abouti à la conclusion opposée, c'est d'abord en découvrant la manière idéologique et déconnectée de la réalité dont le GIEC traite le dossier de l'avenir énergétique de la planète, comme chacun peut le vérifier aisément sur internet. Ce dossier a fait l'objet d'un rapport spécial de 1544 pages du GIEC, le « SRREN » (Special Report on Renewable Energies) rendu public le 9 mai 2011, et auquel ont collaboré 1176 experts.

A l'issue de ce rapport, la plus haute autorité du GIEC, son président de l'époque, Mr Rajenda Pachauri, a déclaré à de multiples reprises et sans être contredit par aucun des trente membres de son Bureau dont par exemple le Français Jean Jouzel : : *« Il serait possible que près de 80 % de l'approvisionnement énergétique mondial soient assurés par des énergies renouvelables en 2050… Ce rapport peut servir de base scientifique solide aux décideurs politiques ».*

Or l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) a constamment montré depuis des années, sur la base des projets en cours et prévus, que la part des énergies solaires et éoliennes ne pourra pas dépasser 5 % au mieux à cette date, ne serait-ce que parce qu'elles sont intermittentes (cf. rapport annuel 2015 de l'AIE), **et que 80 % de l'énergie dont a besoin l'humanité continueront à provenir des hydrocarbures** au milieu du siècle.

Quand on est à ce degré de contrevérité, les mots manquent. Jamais **aucun** des 1176 experts cités par le GIEC n'aurait signé les affirmations du Président du GIEC. Quelqu'un peut-il en citer un seul?

C'est que le GIEC est un organisme hybride. Son Bureau, qui est le seul responsable de la communication, est un organisme **strictement politique**, comme l'ONU, dont les membres, à deux ou trois exceptions près, ne sont nullement experts en climat, mais des fonctionnaires désignés par leur gouvernement respectif.

Si j'ai commencé par l'énergie, c'est pour un motif simple. C'est que l'affirmation du GIEC qu'il serait possible de réduire grâce aux énergies renouvelables l'usage des hydrocarbures par l'humanité et donc les émissions de CO_2, **a conduit tous les Chefs d'État de la planète à se réunir à Paris pour rien !** Le but affiché de la COP 21 était en effet de voir comment diviser par deux ou plus les émissions de CO_2 et donc l'usage des hydrocarbures d'ici 2050.

Le résultat est connu, tel que l'a constaté un organisme qui n'est guère susceptible d'être qualifié de sceptique, puisqu'il s'agit de la Fondation Nicolas Hulot (dossier du 23 novembre 2015 accessible sur internet).

En additionnant les projets de tous les pays de la planète, la conclusion est sans appel : loin de diminuer, le recours aux hydrocarbures et donc les émissions de CO_2 **vont continuer à augmenter fortement au cours des décennies à venir quoique fassent les pays développés**. L'Inde et la Chine **vont continuer** à construire **chacune** une centrale électrique à charbon **par semaine** et n'ont par ailleurs nullement l'intention de se priver de voitures, de renoncer à voyager en avion, ou de cesser d'exporter leurs produits par bateau ou par avion.

Il en va de même pour l'Afrique. La Côte d'Ivoire, le Sénégal et la plupart des autres pays africains mettent en chantier de multiples centrales à charbon car c'est pour leur population une question de survie, quatre millions d'êtres humains mourant chaque année sur la planète faute d'électricité (rapport OMS décrit dans mon dernier livre).

C'est pourquoi le mot CO_2 ne figure même pas dans *« l'Accord de Paris »* dont il était pourtant censé être l'objet, et qui n'est donc qu'un rideau de fumée destiné à cacher une entière vacuité.

Avoir sciemment trompé ainsi l'humanité entière est une responsabilité extrêmement grave du GIEC.

°

° °

Le climat

Le deuxième dossier qui m'a fait changer d'avis sur le GIEC concerne les prévisions climatiques. Si l'on en croit à nouveau les déclarations de ses responsables, *« La science a parlé »* et les experts du climat sont « unanimes » pour nous annoncer un réchauffement massif et catastrophique de la planète, comme l'a rappelé la plus haute autorité de la planète, le Secrétaire Général des Nations-Unies Ban Ki Moon, lorsqu'il a déclaré à Paris le 5 juillet 2015 : *« Le monde est à un carrefour critique. La température des surfaces terrestre et océanique a crû globalement de près de 1°C depuis le début du XXème siècle. Et le GIEC nous dit que nous allons vers un réchauffement de 5 à 6 degrés si rien n'est fait…»*

Or, il n'y a aucun accord de la communauté scientifique sur le sujet, comme le montre l'examen des rapports de plusieurs milliers de pages du GIEC eux-mêmes – à condition qu'on s'y plonge. L'affirmation que la terre se réchaufferait de 5 à 6 degrés d'ici 2100 provient du 3ème rapport du groupe 1 du GIEC (2001) et plus précisément de son graphique 9-14, page 555, que chacun peut consulter sans difficulté. (A défaut, il est possible de se reporter à mon dernier ouvrage *« Climat, j'accuse »* qui en reproduit l'essentiel, en français de surcroît…).

On découvre alors avec stupéfaction que cette hypothèse ne découle que **d'un seul** modèle sur les 245 que le GIEC a fait élaborer par 245 équipes différentes. Les 244 autres aboutissent à des conclusions entièrement différentes, l'échauffement prévisible ne dépassant pas 1 degré pour certains. Et la dispersion des modèles actuels est la même !

De qui se moque-t-on en affirmant qu'il y a unanimité des experts ? Comment ose-t-on dire que « la science a parlé » quand certaines prévisions affichent 1 degré et d'autres 6°. Comment ose-t-on surtout dire qu'il s'agit d'une approche scientifique ? Je suis Ingénieur des Ponts. Lorsqu'on calcule un pont, on n'entend pas certains experts dire qu'il faut des poutres hautes de 1 mètre, et d'autres de 6 mètres !

C'est la négation même de la science de la part d'un organisme qui procède par la voie anti-scientifique de « votes ». Lorsque le GIEC proclame par exemple qu'il y a « 95 % de certitude » (sic) que la terre se réchauffe dangereusement, ceci résulte d'un *vote* au sein de son Assemblée Générale, de la part des délégués de ses 194 pays membres

dont l'immense majorité est représentée par des fonctionnaires qui ne connaissent rigoureusement rien au sujet.

Cette démarche est à l'opposé absolu de tout ce que nous avons appris à l'École Polytechnique. L'idée de pourcentage est la négation de la science. Ou quelque chose est vrai (100 % de certitude) ou c'est faux (0 %).

Il existe heureusement de remarquables scientifiques qui sont arrivés aux mêmes conclusions que moi et bien avant moi. Contrairement à ce qui est affirmé partout, ils sont très nombreux. A la suite de la publication de mes premiers livres sur le sujet, j'ai été invité à faire partie de « l'Academic Advisory Council » d'une fondation britannique qui ne cache pas son scepticisme (Global Warming Policy Foundation).

La liste des 24 autres membres de celle-ci (cf. p.j.) montre qu'ils émanent des plus célèbres universités mondiales et que beaucoup sont des autorités de premier plan dans leur domaine spécifique d'expertise. Le GIEC aurait sans doute bien du mal à rivaliser sur ce plan…

Le problème vient du fait qu'ils ne sont pas entendus. C'est que, dans chaque pays, seuls ou presque ont accès aux médias ceux qui ont l'apparente légitimité de représenter leur gouvernement national, ou, mieux encore, de faire partie eux-mêmes du GIEC. Il s'agit le plus souvent de scientifiques qui se sont forgé leur opinion depuis des années et ne peuvent concevoir d'en changer, même lorsque l'évolution du climat dément leurs prévisions passées, ce qui est le cas depuis près de vingt ans.

°
° °

Le coût

Je termine enfin sur l'essentiel : au nom de l'objectif infondé et illusoire de contribuer à l'impossible réduction des émissions planétaires de CO_2, notre pays compromet très gravement son avenir. Il multiplie les dépenses inutiles, particulièrement dans des domaines qui sont traditionnellement de la compétence des ingénieurs et particulièrement des polytechniciens. Il en est ainsi du secteur de l'énergie, dont les médias viennent de nous révéler qu'il est en très grave crise.

Chacun sait désormais qu'EDF demande aujourd'hui l'aide de l'État. Or, dès cette année, 5 milliards d'euros sont prélevés sur nos factures d'électricité pour financer les

énergies éoliennes et photovoltaïques dont nous n'avons pas besoin puisque nous sommes le premier exportateur d'électricité grâce à notre parc nucléaire. Et ce n'est qu'un début car les 5 milliards vont bientôt passer à 10.

Quant à nos grandes entreprises industrielles du secteur énergétique, elles ont accepté à la demande des pouvoirs publics de ne plus exporter de centrales à charbon au nom de la lutte contre le CO_2, alors que c'est là que se situe la demande mondiale.

Le secteur des transports ferrés et publics grève pour sa part chaque année de 22 milliards nos finances publiques, mais toute mesure sérieuse de réduction de la charge correspondante est exclue, le prétexte de «sauver la planète » figurant parmi les arguments avancés. Le coût des bâtiments et plus généralement de toutes les constructions est également accru au-delà de ce que voudrait une approche rationnelle. Il est inutile de prolonger la liste : nous nous tirons à l'évidence une balle dans le pied.

Le plus triste est sans doute que nous affectons par milliers beaucoup de jeunes talents, y compris beaucoup de Polytechniciens, à des secteurs qui n'ont d'avenir que le nom.

En définitive, à quoi bon consacrer tant de temps à savoir s'il y a réchauffement ou non, et quelles en sont les causes éventuelles, puisque nous n'y pouvons rien ? Cela fait certes partie des débats intellectuels qu'adore notre pays. Mais revenons sur terre, et cultivons notre jardin, qui en a bien besoin.

Christian GERONDEAU
Membre Fondateur
du Groupe X Climat
Auteur de
- Climat j'accuse -
- Écologie, la fin des illusions -

P.J. :
- Liste des autres membres de l'Academic Advisory Council GWPF
- Graphique « Variation de la température terrestre moyenne depuis 1850 »
- Évolution passée et future de la température terrestre
- Graphique « Global average sea level change »
- Carte « Risques liés à l'élévation du niveau de la mer »